



RÉSISTANCE ALLIER

Pour la Mémoire de la Résistance
Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier
de l'Association Nationale des Anciens Combattants
& Ami(e)s de la Résistance

Éditorial ... 27 mai... Journée Nationale de la Résistance !

Le 27 mai 1943 se réunit pour la première fois le Conseil national de la Résistance (CNR). Cette réunion est fondamentale dans l'histoire de notre pays, pour la fin de la guerre et pour l'après-guerre. En effet, de même que le programme du CNR, « les jours heureux », rédigé en mars 1944, mentionnait un « plan d'action immédiate » et des « mesures à appliquer dès la libération du territoire », l'action du CNR a été fondamentale à plusieurs titres :

- Permettre une résistance intérieure mieux organisée et donc plus efficace contre les ennemis allemand et pétainiste.
- Apporter au général de Gaulle une légitimité forte aux yeux des Alliés, américains notamment. C'est ce qui permettra à la France de faire partie des vainqueurs en 1945.
- Penser l'après-guerre et la refondation d'une République démocratique et sociale.

Le CNR est une illustration forte de ce qu'a été la Résistance : un engagement sans faille de l'individu au profit de la réussite collective. Le CNR était certes composé d'individus, mais tous étaient à comme représentants de groupes, qu'ils soient mouvements de Résistance mais aussi partis politiques et syndicats (CGT et CFTC). On voit bien dans la création du CNR et ses enjeux la nécessité de se grouper et de s'organiser pour réussir. Les intérêts particuliers des Résistants n'étaient rien au regard de l'intérêt collectif. Ainsi, si la Résistance a participé de façon active à la libération de la France et à la défaite du fascisme, c'est parce que l'individu se faisait maillon du fait collectif.



Les membres du conseil national de la Résistance (C.N.R) réunis le 10 septembre 1944. Ils ne sont cependant pas ici au complet puisque sont notamment absents les représentants de "Combat" et de l'O.C.M. De gauche à droite, on reconnaît: Robert Chambeiron, Pierre Meunier, Auguste Gillot, Joseph Laniel, Henri Ribière, Jacques Lecompte-Boinet, Gaston Tessier, Pierre Villon, Georges Bidault, André Mutter, Louis Saillant, Pascal Copreau, Paul Bastid, Daniel Mayer, Jean-Pierre Lévy et Jacques Debû-Bridel...

Dans une société devenue de plus en plus individualiste et où le groupe n'est souvent plus perçu que comme un moyen au service d'une réussite personnelle, les valeurs de la Résistance ne sont-elles pas remises en danger ?

Mickaël LAURENT ■■■



Flashez ce QRCode avec votre smartphone pour accéder au site Internet de l'ANACR 03...

Au sommaire de ce numéro

- P 1 : Editorial « ... »
- P 2 : AG Cté local St Pourçain Voussac Montmarault cérémonie 27 mai
- P 3 : Hommage aux déportés de Lafeline Palmarès CNRD 2017
- P 4 & 5 : Dossier « Libération de Vichy »
- P 6 : 27 mai à Chantelle Biographie Edith THUIZAT
- P 7 : Hommage à Gaston FAUCONNIER Cérémonie 30 avril à Vichy
- P 8 : Au collège de St Germain des Fossés... à l'agenda des commémorations

La mémoire de la Résistance ? Plus que jamais une question d'actualité !



Journée Nationale de la Résistance

LE comité ANACR a organisé « sa » commémoration dans le respect des valeurs républicaines

Dans à une circulaire établie par le maire de Saint-Pourçain et remise à toutes les associations de combattants l'organisation des manifestations officielles est dorénavant soumise à des restrictions drastiques (*)

Pour l'élu, la « Journée Nationale de la Résistance » est considérée comme « cérémonie de moindre importance » c'est-à-dire limitée uniquement aux dépôts de gerbe et lecture éventuellement d'un message officiel, sans diffusion de la Marseillaise et du chant des Partisans.

Par conséquent, le comité ANACR a

décidé d'honorer la date de la première réunion du « Conseil National de la Résistance » en organisant sa cérémonie sitôt celle de la municipalité terminée. En présence de 10 porte-drapeaux Jacky Cartoux et René Merle ont déposé la gerbe de l'ANACR et Thierry Guillaumin celle de l'Union locale CGT au pied de la stèle « Jean Moulin » Le message national de L'ANACR a été lu par deux amis Hélène Daviet et Thierry Guillaumin. Pour clore la cérémonie la Marseillaise et le Chant des Partisans furent diffusés

(*) un courrier commun ANACR-ARAC a été adressé à Mr le Préfet pour l'informer de cette situation qui porte atteinte aux valeurs républicaines.

Christian BERTRAND ■■■

Assemblée générale à BRANSAT

A l'occasion de l'assemblée générale du comité ANACR Saint-Pourçain - Voussac - Montmarault, le président Jacky Cartoux ne pouvait que se féliciter de l'accueil réservé en Mairie de Bransat par deux adjoints et une conseillère municipale en présence d'une trentaine d'adhérents et de Jacky Laplume, président départemental. Après la lecture des rapports d'activités et financiers, un vaste débat s'est instauré concernant l'organisation du 27 Mai à St-Pourçain. En effet, pour la deuxième année consécutive, l'ANACR a dû se soumettre aux exigences de la municipalité de Saint Pourçain. L'assistance unanime s'est dit très choquée par le fait que l'hommage devant la stèle de Jean Moulin soit limité aux seuls dépôts de gerbe sans avoir pu lire la biographie de celui qui a uniformisé les différents mouvements de résistance et créé le « Conseil National de la Résistance ». Pour la prochaine « Journée Nationale de la Résistance », telle que le prévoit la loi officialisant cette date, le comité ANACR prendra contact avec le proviseur de la cité scolaire Blaise de Vigenère, dans le but d'organiser au sein de l'établissement des projections de documentaires ayant trait au CNR et son président Jean Moulin. Il a été décidé l'implantation à proximité des stèles d'un panneau mentionnant les événements survenus les 29 et 30 Août 1944 à Bayet (stèle Georges Billy) et Cesset (stèle Mont-journal).

L'organisation du voyage d'une journée pour visiter le village martyr d'Oradour Sur Glane le mercredi 7 Juin aura satisfait son nombreux public.

Hélène DAVIET ■■■



**A VOS AGENDAS !
CONGRES DEPARTEMENTAL DE
L'ANACR
le 30 septembre 2017 à Montmarault.
Accueil à partir 8h30, ancienne salle
des fêtes—place Jean Jaurès**



SAFTI
**Dominique
BIDET**
Conseiller indépendant en immobilier
06 86 67 65 66
dominique.bidet@safiti.fr

Agent commercial agissant pour le compte du réseau immobilier SAFTI.
N° 818 402 018 - RSAC de CUSSET

www.safiti.fr

LAFELINE A HONORÉ DIGNEMENT SES DÉPORTÉS

Le maire Yves Sanvoisin et son conseil municipal auxquels s'étaient joints le comité ANACR et la section ARAC de Saint Pourçain avec leurs porte-drapeaux ont rendu hommage aux cinq déportés (*) de Lafeline arrêtés lors de la rafle du 22 Janvier 1944. Après le fleurissement du monument aux morts et de la plaque commémorative, le message des fédérations de déportés a été lu par Christian Bertrand, secrétaire du comité ANACR.

Lors du vin d'honneur offert par la municipalité, le président du comité ANACR Jacky Cartoux a lu un message : « Dimanche dernier, notre pays a subi un grave séisme électoral qui s'est traduit par une progression des idées xénophobes et liberticides. Cette progression révèle l'ampleur de la crise morale, sociale et de la démocratie que connaît notre pays, C'est la conséquence de la remise en cause du pacte social et républicain mis en place à la Libération en s'inspirant du Programme du Conseil National de la Résistance (C.N.R.), de la remise en cause des principes de maintien de la paix, de



coopération entre les nations et de solidarité entre les peuples concrétisés par la création de l'ONU en 1945. Fidèle aux valeurs humanistes, patriotiques et démocratiques de la Résistance, ayant inspiré la lutte des Résistants et Résistantes, l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance n'a cessé, depuis sa création en 1945, de combattre la xénophobie et les résurgences du fascisme, masqué ou non, de se prononcer pour une société juste et fraternelle, pour un

monde pacifique et solidaire. Aussi à l'heure où nous rendons hommage à nos déportés, il nous paraît inconcevable que la photo d'une créature fasciste vienne côtoyer dans cette mairie de LAFELINE celle de notre jeune camarade Roger FORT mort en déportation assassiné par les nazis »

(*) Georges Blanchard, Louis Fort, Germaine Fort, Roger Fort, Georges Bourienne

Christian BERTRAND ■■■

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION PALMARES DEPARTEMENTAL 2017

1^{ère} catégorie : devoirs individuels lycée

- 1^{er}* : CHEVALIER Zinedine (Saint Pierre Cusset)
- 2nd : RENE Valentine (Albert Londres Cusset)

2^{ème} catégorie : devoirs collectifs lycée

- 1^{er}* : LASSAUZE Laura, COCUSSE Vincent, LEGAY Raphael et FAYAUD-MORIVAL Yann (Mme de Staël Montluçon)

3^{ème} catégorie : devoirs individuels collège

- 1^{er}* : VERGNAC Judith (Sainte Procule Gannat)
- 2^{ème} : PARDON Mael (MC Weyer Cusset)
- 3^{ème} : HOLIERHOEK Amy (Emile Guillaumin Cosne d'Allier)
- 4^{ème} : SERRUYS Enola (Charlotte Delbo Tronget)
- 5^{ème} : TERMIGNON Samuel (Charlotte Delbo Tronget)
- 6^{ème} : BAUMANN Florin (François Villon Yzeure)
- 7^{ème} : CAZAUX Axel (Anne de Beaujeu Moulins)
- 8^{ème} : CORNAIRE Kilian (Anne de Beaujeu Moulins)
- 9^{ème} : SDRALEK Marie (Sainte Procule Gannat)
- 10^{ème} : MADET Anais ((Charlotte Delbo Tronget)
- 11^{ème} : BOIVINEAU Emmanuelle (Blaise de Vigenère Saint Pourçain sur Sioule)
- 12^{ème} : MARILLET Elise (Saint Joseph Cusset)
- 13^{ème} : CERQUEIRA Stella (MC Weyer Cusset)



Les lauréats en voyage à Besançon...

4^{ème} catégorie : devoirs collectifs collège

- 1^{er}* : DUPIEUX Gwenaël, MICHEL Matteo, MATHAT Maxence et DAGOSTINO Alexandre (Anne de Beaujeu Moulins)
- 2^{ème} : GUY Lisa, TURPIN Tserigma, RAGOT Emeline et POTIER Chloé (Jean de La Fontaine Saint Germain des Fossés)
- 2^{ème} ex aequo : BRUGIERES Sacha et CANILLOS Clémence (MC Weyer Cusset)
- 4^{ème} : RAQUIN Evan et CALVET Mathis Anne de Beaujeu Moulins)
- 5^{ème} : MAMET Louca, MOROY Camille, FERNANDES Eva et COULON Floriane (Anne de Beaujeu Moulins)

LA LIBÉRATION DE VICHY

La situation en août 1944 dans le secteur de Vichy.

Depuis le débarquement de Provence du 15 août, les troupes allemandes battent en retraite vers le nord-est en direction du Rhin. Elles sont harcelées par les Résistants qui multiplient les embuscades et coupent les voies de communication. Les Allemands exercent des représailles contre les populations locales, engendrant une atmosphère d'insécurité. Sur l'itinéraire des colonnes allemandes, le département de l'Allier est particulièrement exposé. Autour de Vichy, des maquis sont implantés et sont engagés dans les actions de libération du territoire, en Montagne Bourbonnaise avec le groupe Didier, en forêt des Colettes avec le groupe Marçeau. Petit à petit, la capitale de l'État Français voit partir les représentants des pays étrangers, qui sentent qu'avec le repli des troupes allemandes, la fin du régime de Pétain est proche.

Les tractations de Pétain avec la Résistance.

Conscient de la situation qui se retourne, Pétain cherche à quitter le pouvoir dans des conditions décentes. Il prend contact par l'intermédiaire d'émissaires avec Henri Ingrand, chef régional des FFI, dont le QG se trouve dans la région du Mont-Dore. Il souhaite transmettre officiellement le pouvoir au général de Gaulle, et se placer sous la protection des maquisards soit dans la région de Ferrières, soit dans la région de Thiers, soit dans celle de La Bourboule. Le général de Gaulle refuse de reconnaître toute légitimité au gouvernement de Pétain, et toute forme de transmission d'un pouvoir dont il a toujours nié les fondements, et ces démarches sont sans suite.

Le départ de Pétain de Vichy.

Devant la déliquescence du pouvoir à Vichy, les Allemands décident de conduire de force le Maréchal à Belfort puis à Sigmaringen. Le général von Neubronn est chargé de conduire cette opération

qui a lieu le dimanche 20 août, à l'aube, sous une pluie battante. Les portes de l'Hôtel du Parc sont forcées, et les Allemands parviennent jusqu'à la chambre de Pétain qui est contraint de les suivre. Devant quelques dizaines de badauds attirés par ce remue-ménage, un long convoi quitte Vichy, c'est la fin du régime autoritaire mis en place le 10 juillet 1940. Il reste des ambiguïtés face à ce départ spectaculaire : Pétain est-il vraiment parti contre son gré ? Cet enlèvement n'a-t-il été qu'une mise en scène pour sauver la face d'un vieux maréchal discrédité ? Peut-on penser que Pétain a voulu éviter une vengeance des Allemands en ne se plaçant pas sous la protection des FFI ?

Vichy au lendemain du départ de Pétain.

La vacance du pouvoir ne va-t-elle pas déchaîner les passions antagonistes entre les Miliciens, les Allemands, les Résistants, les collaborateurs ? Les maires de Cusset, Bellerive et Vichy lancent des appels au calme dès le lendemain, 21 août. Heureusement, il ne se produit pas d'événements graves.

Toutefois, ce jour-là, les Allemands font sauter les installations de l'aéroport de Vichy-Rhue. Le 24, la Milice, la Gestapo et la brigade Poinsot quittent Vichy, emportant tout ce qu'ils peuvent dans un interminable convoi de voitures et de camions. Les miliciens, qui occupaient avec leurs familles, l'Etablissement Thermal, laissent celui-ci dans un état de saleté repoussante. L'impression de désordre culmine le 25 août, quand un convoi allemand décharge dans les rues le matériel qui ralentissait leur fuite précipitée. Le spectacle offert à la vue des passants est celui du chaos.

Le rôle de Walter Stucki, ambassadeur de Suisse à Vichy.

Malgré ces désordres, Vichy fut la seule ville de l'Allier à être libérée sans qu'il y ait eu de combats violents. Walter Stucki a joué un rôle déterminant dans ces derniers jours d'août 1944. Le 22, en accord avec les FFI et les Allemands, traversant des zones sous contrôle de l'Occupant comme celles sous contrôle de la Résistance, il se rend au QG d'Henri Ingrand, près



Stucky et Pontcarral devant le monument aux Morts

UNE PERIODE CONFUSE



Défilé des FFI dans Vichy

du Mont-Dore, pour négocier une occupation de Vichy sans violence. Ce qui fut le cas. Les troupes FFI font leur entrée dans la ville le 26 août dans l'après-midi, alors qu'une colonne allemande fait route sur Vichy, qui risque alors le pire. Stucki part au devant de l'armée allemande et réussit à convaincre le commandement de changer son itinéraire et de passer au plus court vers le nord, par Gannat. Vichy ne reverra plus les Allemands, la ville est libre, c'est la liesse et le dévouement.

Liesse et confusion dans les derniers jours d'août.

La liberté retrouvée avec le départ de la Milice, des Allemands, de la Gestapo, la population exprime sa joie de façon débridée : les rues, noires de monde, sont pavoisées à la gloire des FFI et du général de Gaulle, les troupes du maquis défilent sous les vivats, accompagnées de musiciens. Chacun se presse devant les bâtiments abandonnés par les fuyards, dont certains subissent des dégradations, comme le bureau de placement allemand, l'Office de Propagande de la Révolution nationale ou encore les bureaux de recrutement de la Légion des Volontaires Français. Des collaborateurs notoires sont arrêtés par les FFI.

Vers 18 heures ce 26 août, une rumeur se répand : « Une colonne allemande retardataire se trouve à Randan et approche de Vichy ». C'est la panique, les banderoles sont enlevées, les badauds rentrent précipitamment chez eux, mais la rumeur est démentie, on sait maintenant que les Allemands ne reviendront plus, Vichy est vraiment libérée.

Ce 26 août, à 15 heures 30, sous la présidence de Walter Stucki a lieu la passation de pouvoir aux FFI, nouveaux maîtres de la ville, représentés par le « colonel Pontcarral », de son vrai nom Duddenhoeffer. C'était un fonctionnaire du ministère de la propriété industrielle, il appartenait à l'Armée Secrète, tout en restant à Vichy. Il avait pris le nom d'un authentique chef de la Résistance en Auvergne, responsable de la zone Sud, qui fut déporté à Büchenwald en mai 1944. Voici ce qu'en dit Thierry Wirth dans son ouvrage « Vichy-Capitale 1940-1944 » : « Le colonel Pontcarral » se pavanera au monument aux Morts et à l'église Saint-Louis, mais on ne sait pas ce qu'il est devenu ensuite. »

Un autre témoignage, celui de Jean Ameurlain, responsable inter-régional FTP, le présente comme un imposteur : « En interrogeant le colonel Pontcarral,

nous nous sommes aperçus qu'il ne dépendait d'aucun commandement sérieux. » Quant au capitaine Asso, Henri dans la résistance qui l'a aussi rencontré, il dit : « Je lui annonce que nous ne sommes pas venus pour jouer la comédie, mais pour nous battre. » Très rapidement, avec l'arrivée des FTP du capitaine Jonin, « Acier » dans la Résistance, le pouvoir passe aux mains de René Jeux (AS-MUR), qui devient commandant de la place, puis dans celles d'Henri Lefort. (FTP)

Vichy, qui fut le siège de l'État Français durant quatre années, a donc connu une libération, certes confuse et troublée par les démarches des uns et des autres, mais a sans doute, du fait de la volonté de quelques hommes suffisamment lucides et actifs, et de concours de circonstances, évité des événements dramatiques.

Henri DIOT ■■■

Sources : Thierry Wirth, « Vichy-Capitale-1940-1944 »

André Sérézat : « De Vichy à Valmy », « Et les Bourbonnais se levèrent »

Georges Frélastre : « Un Vichyssois sous Vichy »

Le 27 mai célébré à Chantelle - Bellenaves—Gannat

A l'occasion de la journée Nationale de la résistance, le 27 mai 2017, les membres et amis du comité ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat se sont réunis en présence de Jacques JONIN, président du comité local ANACR, Dominique LOUBEAU maire de Deneuille et son 1^{er} adjoint Georges TOUZAIN et de Marcelle DESSALLE, maire de VEAUCE, pour honorer et déposer une plaque au cimetière de Deneuille-lès-Chantelle à 16 h sur la tombe d'Edith THUIZAT et de Georges POUPON son époux, sur autorisation de leur fils.

A 17h l'assistance s'est rendue au monument aux morts de Bellenaves en présence d'André BIDAUD, maire de Chantelle et Vice-président du Conseil Départemental, qui nous avait rejoint.

Après les dépôts de gerbe, Jacques JONIN a lu le message de la présidence

nationale de l'ANACR, rappelant que 74 ans après la création du CNR sous la présidence de Jean MOULIN pour le patriotisme, l'humanisme, les idéaux démocratiques d'une société solidaire dans un monde juste et en paix... des valeurs qui sont toujours d'actualité !

Mauricette ARNAUD, correspondante aux affaires historiques, a rappelé quelques faits et dates : 14 juillet 1942 découverte de 900 tracts en forêt des collettes ; 28 juillet inscription gaulliste sur 2 maisons de Bellenaves ; 18 février 1943 découverte de ballonnets de tracts à ST Bonnet de Rochefort... Entre 1943 et 1944 le recensement des unités combattantes fait état de 29 maquis dans l'Allier (FTP, MUR, ORA). Les maquisards du camp DIONNET sabotent la voie ferrée et les ponts de la ligne Montluçon-Gannat-Clermont-Ferrand ; Mais il aura



fallu attendre le 28 août 1944 pour que les allemands quittent définitivement Gannat.

Après l'hymne national, Jacques JONIN a remercié les personnes présentes et salué les portes drapeaux.

Nelly THUIZAT ■■■



Edith THUIZAT

Après-guerre elle est membre de l'Association Nationale des AFTPF (anciens FTPF). Elle rejoint ensuite Paris où elle travaille au siège de l'ANACR (nouveau nom de L'ANA FTPF), s'occupant notamment de fonds de liquidation des dossiers FFI des anciens FTPF.

Elle épousera Georges POUPON, membre du PCF. Avant-guerre celui-ci exerçait d'importantes fonctions au sein du PCF. En septembre 1939 il sort le premier numéro de l'Humanité clandestine avant de devoir entrer lui-même en clandestinité en décembre. Il est arrêté en mai 1940 à Nantes, sa ville d'origine où il s'était caché en exerçant la profession de gardien de nuit. Il est ensuite interné au camp de séjour surveillé Bossuet à Oran jusqu'au 1^{er} mai 1943, date à laquelle le Préfet le fait libérer.

Biographie :

NÉE le 16 janvier 1920 à Deneuille-lès-Chantelle, Edith THUIZAT, sœur de Aimé THUIZAT dit "Richard". Elle exerce les fonctions d'agent de liaison sous le nom de "France" à Louroux-de-Bouble au service de la 4^{ème} Compagnie FTP de l'Allier tandis qu'elle travaille à la mine des Montmins

comme secrétaire. Fin août/début Septembre 1944, on la retrouve à Vichy au sein des membres de la 1^{ère} Compagnie du 204^{ème} Bataillon FTP de l'Allier, la Compagnie Marceau. Elle est aussi envoyée en mission au Camp d'Internement de Tronçais en même temps que sa belle-sœur Blanche THUIZAT dite « Biquette » déjà installée comme Infirmière du 204^{ème} Bataillon FTP.

Gaston FAUCONNIER nous a quittés.



IL fut membre du Comité Départemental, puis lorsque son comité fut dissout faute d'effectif, il rejoint le Comité Nord Allier dont dépend Buxières les Mines où il vivait, où il a mené toute sa vie professionnelle dans l'agriculture, connu de tous et estimé.

Gaston Fauconnier était un ancien Résistant mais c'était un jeune de 18 ans qui s'engagea en octobre 1942, il va adhérer à une organisation de Résistance créée par le parti communiste qui s'appelait à l'époque « Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France », (un mouvement qui n'avait rien à voir avec ceux qui en usurpent aujourd'hui le nom), organisée en plusieurs branches ; celle où s'engagea Gaston concernait les jeunes ruraux.

Le 11 novembre 1942, jour où les allemands décident d'envahir l'ensemble du territoire français, il participe à deux manifestations en mémoire de ceux qui ont laissé leur vie à la guerre de 1914 - 1918 une à Lafeline et l'autre au Theil, ils vont fleurir les tombes alors que cela était interdit.

Tout au long de l'année 1943, il a 19 ans et va participer aux distributions de tracts et de la presse interdite au côté d'Edmond Civade, de Messieurs Fort et Blanchard, c'était un travail clandestin au risque et péril de sa vie et de celle des siens.

Il participa la même année au ravitaillement du camp Hoche, premier

maquis du cœur de l'Allier à Meillard, maquis créé par Georges Gavelle et Tilou Bavay, ouvriers de Montluçon avec l'aide précieuse de l'agriculteur Lucien Depresles dont la mère fut déportée.

Début 1944, il allait avoir 20 ans, après les arrestations de Faure et Blanchard, le 21 janvier 1944, trois jours avant son anniversaire, il devient chef de groupe de Lafeline et doit assurer tous les contacts avec la compagnie Henri Barbusse. Gaston fait partie de ce maquis dès le 1^{er} juin 1944.

Il racontait que parti en opération, prévenu des arrestations des dirigeants de Lafeline par les Allemands, il ne rentra pas à la maison où ses parents, sous la menace des armes, ne dirent rien de son action, ils fouillèrent la maison et fort heureusement ne trouvèrent pas les nombreux tracts qui y étaient cachés.

Il participa à l'action de ce maquis jusqu'à la libération totale du département de l'Allier le 6 septembre 1944.

Ses actes sont validés par un certificat des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) homologués au modèle régional. Toutes ces informations sont enregistrées à l'ONAC (Office National des Anciens Combattants).

J'avais eu l'honneur avec Monsieur François Olivier, Maire de Buxières les Mines, de lui remettre le diplôme d'Ancien Combattant de la Résistance aux côtés de ses camarades Guy Cabanne et Henri Guillaumin.

A la suite de la Résistance, il s'est engagé pour continuer la guerre et chasser les nazis de notre territoire, le 7 septembre 1944. il combattra jusqu'au 8 mai 1945 et fut démobilisé le 20 septembre 1945.

Cette histoire est l'épopée courageuse d'un jeune qui, de 18 à 21 ans, s'est engagé pour que nous puissions vivre libres dans cette belle République où le respect de chacun, des idées, des croyances devraient être de mise.

Les obsèques de Gaston ont eu lieu en l'église de Buxières les Mines. Le poème de Louis Aragon, la Rose et le Réséda, l'a accompagné « celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas ».....

Jacky LAPLUME ■■■

La loi n° 54-415 du 14 avril 1954 consacre le dernier dimanche d'avril au souvenir des victimes de la déportation et morts dans les camps de concentration du III^e Reich au cours de la guerre 1939-1945.

« Article 1^{er} : La République française célèbre annuellement, le dernier dimanche d'avril, la commémoration des héros, victimes de la déportation dans les camps de concentration au cours de la guerre 1939-1945. »

Le 30 avril, le Comité de l'ANACR de Vichy a participé à différentes cérémonies, dans le bassin de Vichy, et plus particulièrement à Châtel-Montagne et Saint-Nicolas-des-Biefs, communes dont le territoire abrite plusieurs stèles commémorant la déportation de nombreux habitants ayant subi les représailles des troupes allemandes et de leurs suppôts de la Milice.

Le circuit de la Mémoire a conduit les participants d'abord à La Pourrière, où 23 maquisards, trahis par le milicien Georges Gouverneur, furent arrêtés et déportés en Allemagne : 9 d'entre eux n'en reviendront pas. Puis, devant l'imposante stèle des Brizolles, Madame le Maire de Châtel-Montagne fit la lecture du message national, rappelant le drame que représenta la déportation, et la vigilance plus que jamais nécessaire aujourd'hui pour que la paix et la République soient préservées.

De l'autre côté de la vallée verdoyante, au hameau de Fayot, Henri Diot rappela à grands traits le destin tragique, des huit habitants de ce village et de celui voisin de Goutaudier, arrêtés au cours d'une rafle le 17 décembre 1943. Un seul d'entre eux a survécu à la déportation.

Enfin, Jean Charlier évoqua, devant la stèle érigée en son souvenir, les actions héroïques du groupe franc « Alice ».

Un dépôt de gerbes au monument aux Morts de Châtel-Montagne a clôturé ce circuit.

Henri DIOT ■■■

ABOUTISSEMENT D'UN PROJET COLOSSAL...

" ... à Saint-Germain-des-Fossés, la mémoire se transmet, l'espoir se donne !"

Ce jeudi 15 juin le hall du collège Jean de La Fontaine à Saint Germain des Fossés réunissait en bien belle compagnie les élèves qui ont porté le projet colossal imaginé par leur professeur documentaliste Christophe BOUTIER.



Les grands témoins étaient à nouveau là auprès des jeunes pour partager le même enthousiasme. La remise de l'ouvrage réalisé par le Club Mémoire a revêtu à la fois le caractère cérémonieux que la qualité du travail exigeait mais aussi la dimension chaleureuse qui convient au point d'orgue d'une belle aventure humaine.

Bravo à la belle équipe des élèves et à leur professeur pour un engagement et un travail qui sont porteur d'espoir. Et que cette belle aventure se poursuive les années prochaines tout en suscitant de nouvelles vocations ! Bravo à la belle équipe des élèves et à leur professeur pour un engagement et un travail qui sont porteur d'espoir. Et que cette belle aventure se poursuive les années prochaines tout en suscitant de nouvelles vocations !

Daniel LEVIEUX ■■■

Au sommaire du prochain numéro, vous suivrez les collégiens de Cosne d'Allier dans leur aventure...

À VOS AGENDAS

16 juillet : 16 h 30 à la Stèle du Parc à Cressanges et 17 h à la stèle de La Vivère à Besson.

22 juillet : Périple au départ des Vignes à Gannat à 9 h 15, pour terminer la journée à Veauce vers 17 h 30...

23 juillet : départ de la stèle du « Cluzel » au Mayet de Montagne à 8h3, puis Stèle François Riboulet- Le Caco- Le Gué de La Chauz (avec les camarades du Roannais)- Ferme Dépalle- Stèle Tachon. (Repas à Châtel-Montagne).

8 août : 18 h à la stèle de Bouillole à Saint Plaisir.

15 août : 11 h à la Carrière des Grises à Montluçon.

20 août : Marigny.

26 août : Magnette

27 août : Avenue de la Gare à Montluçon. Ygrande, stèle Pierre Grimouille

29 août : 18h30 Stèle Georges BILLY à Bayet.

30 août : 18h30 Stèle des Fusillés de Mont-Journal à Cesset.

5 septembre : Yzeure.

6 septembre : Moulins.

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci

Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », **les abonnées non adhérents** veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel. Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier »...

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) adressé à Michel HENRY - Les Merlots - 03240 LE THEIL.

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_|_|_|

Ville : _____

RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL - 2^{ème} TRIMESTRE 2017 - N° 73 - juin 2017.

IMPRIMERIE :
« à vos marques communication
SARL » - 03500 SAULCET

Editeur :
Comité Départemental de l'Allier ANACR
1bis, rue du Carvert
03500 St-Pourçain / Sioule

Directeur de publication :
Jacky LAPLUME—18, rue du Cimetière -
03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaire de Rédaction :
Daniel LEVIEUX—8 route du Cheval Blanc -
03240 TRONGET
dlevieux@wanadoo.fr

CPPAP N° 0921 A 05388 (validité jusqu'au 30/09/2021)

Sarl CLUZEL Guy & Florent
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ELECTRICITE
ENERGIES RENOUVELABLES
1, chemin des Rocs Tél. 04 70 45 44 33
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

BLANC ROUGE ROSÉ
Ouvert tous les jours de mai
à septembre
vente au détail
dégustation gratuite

LES VIGNERONS DE
Saint-Pourçain
3, rue de la Ronde
03500 St Pourçain / Sioule
Tél : 04 70 45 42 82
<http://www.vignerons-saintpourcain.com>

JARDIN
CADEAUX
BRICOLAGE
ARTS MENAGERS
Etablissement VIALON
CATENA
20, rue de l'Horloge
03140 CHANTELLE
Tél. : 04 70 56 61 33

BOUCHERIE
- CHARCUTERIE
TRAITEUR
Le plaisir du goût et des yeux
Sarl
BIDAUD-MARCUS
25 grande rue - 03140 CHANTELLE
tél. 04 70 56 66 12

Sarl Didier BEAUDONNET
Organisation Complète d'Obsèques
CHAMBRE FUNERAIRE
Contrat pré-obsèques
Gravure et décapage des monuments
Nouveau : **MARBRERIE** (caveau et monuments)
Fabrication artisanale française sur mesures
selon vos désirs
Magasin de fleurs naturelles et artificielles
Articles funéraires
BELLENAVES - EBREUIL 04 70 58 35 34

SARL **BERTHOMIER**
*Bourdois
4 TAXIS
Toutes Distances
06 78 09 39 19
GRAND MONOSPACE
jusqu'à 6 passagers
2 Ambulances
VSL
04 70 45 44 86
Liaison radio SAMU
23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE